

Quand Monsieur Propre retourne à l'école...



Photo: Guy LAMBRECHTS

Sans elles et sans eux, les écoles ne seraient pas ce qu'elles sont!

Non, il ne s'agit ni des élèves, ni des enseignants, mais du personnel d'entretien. Pour lui aussi, des formations continuées sont organisées.

Découverte.

S'il existe déjà des formations en "nettoyage moderne" (voir ci-contre), le Fonds Social et de Garantie prévoit cette année le lancement d'une formation destinée à ceux que l'on appelle, dans les écoles, les "hommes à tout faire"¹. Cette formation, organisée en collaboration avec des établissements de promotion sociale, visera à permettre au personnel ouvrier d'entretien des bâtiments scolaires de réaliser des travaux élémentaires d'entretien et d'aménagement qui ne demandent pas de qualification spécifique, en utilisant l'outillage adéquat et en respectant les règles d'hygiène et de sécurité de base.

La formation s'articulera autour de deux grands thèmes: l'électricité, d'une part; l'entretien et l'aménagement intérieur et extérieur, d'autre part (travaux de peinture, de maçonnerie et de sanitaire/chauffage, d'aménagement intérieur et de menuiserie).

Ce module sera totalement gratuit, tant pour le travailleur que pour le Pouvoir organisateur. En effet, le Fonds Social prendra en charge le coût de la formation (le travailleur n'aura pas de minerval à payer) et interviendra dans les frais de déplacements. Mais il remboursera aussi à l'employeur le coût horaire majoré des cotisations sociales pour les heures consacrées aux cours.

Les établissements recevront toutes les informations pratiques nécessaires (dates et lieux d'organisation, procédure et formulaire d'inscription, formulaire de créance pour obtenir les remboursements...) via les communications habituelles des fédérations. Ces documents seront également disponibles sur le site Internet du SeGEC (service LGS). ■

STÉPHANE VANOIRBECK

1. Cette formation, actuellement soumise à l'avis de l'Inspection, devrait être approuvée au plus tard le 6 novembre prochain.

2. De plus, le salaire horaire "perdu" est remboursé à l'employeur par le Fonds Social et de Garantie de la commission paritaire 152.

ils l'ont dit...

"C'est la déléguée syndicale ouvrière de l'école qui nous a suggéré la formation «nettoyage moderne» proposée par le FOREM. On avait effectivement constaté une forte augmentation de tendinites auprès des ouvrières; et le personnel travaillait encore comme au Moyen-Âge, avec raclette et torchon, et non avec du matériel adapté aux collectivités! La formation a donc été organisée dans l'établissement, en collaboration avec l'organisation syndicale et la direction. Elle se répartissait sur cinq journées entières, deux d'entre elles étant consacrées à la théorie, trois à la pratique. Une partie du personnel y a participé l'an dernier. La formation était aussi axée sur les nouveaux produits, leur utilisation, et sur les bienfaits que certains peuvent avoir pour la santé... À l'issue de la formation, il a bien entendu fallu investir dans du nouveau matériel, testé lors des cours. Les femmes de ménage ont donc pu le promouvoir autour d'elles et convaincre les réfractaires. Le médecin a ensuite très vite constaté une baisse du nombre de tendinites. Le gain de temps n'est quant à lui pas flagrant, mais le travail est certainement moins fatigant depuis lors. Les ouvrières étaient en tout cas enchantées de cette formation! Nous organisons d'ores et déjà une autre session durant ce mois d'octobre, avec du nouveau personnel et d'autres qui n'avaient pas été convaincues l'an dernier".

Patrick BAUDUIN, sous-directeur de l'Institut Saint-Joseph à Ciney

"Les formations que nous organisons à l'attention des nettoyeurs(-euses) dans les écoles (nettoyage professionnel) ont une durée de 25 heures. Le principe, c'est qu'on s'adresse à des personnes qui ont déjà une technique, un plan de travail bien établi. Notre rôle est simplement de leur expliquer de meilleures techniques de nettoyage, afin de leur faire gagner du temps et d'augmenter l'efficacité de leur travail. On leur apprend notamment à utiliser du matériel professionnel et à tenir compte de l'aspect écologique, qui est important au niveau de l'utilisation des produits.

Ces techniques modernes permettent, bien sûr, de rendre les écoles plus propres. Les mesures d'hygiène sont d'ailleurs encore plus importantes dans les écoles maternelles et primaires, où l'on s'est déjà rendu compte que certaines utilisaient parfois de l'eau de javel pour nettoyer les tables! Grâce aux techniques enseignées, le personnel d'entretien gagne du temps, est plus efficace, moins fatigué... Tout le monde y gagne, y compris les élèves! Et cela permet même de diminuer l'absentéisme.

Mais rien n'est imposé aux directions quant à l'achat de nouveau matériel: il existe aussi de meilleures techniques à mettre en œuvre avec une simple raclette et un torchon! Il n'est d'ailleurs pas évident de convaincre les directions d'acheter ce matériel. Pourtant, il s'agit d'un investissement qu'elles peuvent récupérer à terme, grâce à l'utilisation moindre de produits.

Malheureusement, les écoles ne répondent pas beaucoup à nos offres de formation. Sans doute devrions-nous faire le tour des établissements pour expliquer notre démarche... Ces formations sont gratuites mais bien sûr, elles sont données pendant le temps de travail du personnel². En même temps, les exercices pratiques permettent de nettoyer les bâtiments! Les personnes formées sont finalement toujours contentes, même celles qui sont un peu récalcitrantes au début. Il est également valorisant pour elles d'avoir accès à une formation".

Carine CHRISTIAENS, responsable au FOREM de la planification et de la mise en place des formations "auxiliaire de ménage"; instructrice itinérante en "nettoyage professionnel"

"J'ai participé à une formation l'an dernier à l'Institut Saint-Joseph. Cela fait 16 ans que je travaille dans cette école. Au début de la formation, je me demandais ce que j'allais pouvoir y apprendre. J'attendais surtout des informations sur les produits, la façon de les manipuler... Ce que l'on a appris nous permet maintenant de gagner du temps dans notre travail. Par exemple, cela peut paraître peu important, mais les techniques de pliage des lavettes permettent un gain de temps considérable, ainsi que le nouveau matériel acquis par l'école. Au niveau de la santé aussi je constate une amélioration, du fait de ne plus devoir tordre, et de devoir moins me baisser... Les cours étaient finalement très intéressants, je les conseille vivement. Chacun y trouvera quelque chose à apprendre!".

Huguette WAUTERS, femme de ménage à l'Institut Saint-Joseph de Ciney

PROPOS RECUEILLIS PAR BRIGITTE GERARD

"Il est la mémoire de l'établissement"

"Au collège, le factotum parle peu. Il faut dire que peu de monde lui adresse la parole. Il a pris l'habitude de passer, utile un instant au décrochage d'une serrure, au maniement d'un store. Il répare. Il fait partie des murs. Sa fierté c'est d'en savoir plus sur le lieu que quiconque. Qui connaît le souterrain qui traverse le boulevard, hein? C'était bien pensé. L'architecte du temps jadis voulait éviter aux enfants d'avoir à traverser une route déjà dangereuse pour aller au gymnase. Aujourd'hui personne ne s'en sert plus. Mais s'il faut, un jour, on ne sait jamais, un jour de panique, lui saura montrer le chemin. Il aimerait sauver des vies d'enfants. Mais de quoi?" (...)

"Il va retrouver la principale pour cette histoire de coup de pied dans la porte. Elle, c'en est une qui veille, qui a bien senti que tout peut tourner vinaigre et vite! Il passe devant la salle des professeurs. On l'appelle. C'est la récréation et la salle est pleine comme un œuf, la machine à café prise d'assaut. Comme d'habitude, elle s'est coincée. Il est accueilli par un ah! de soulagement. C'est sa mission: réparer. Les professeurs aussi ont besoin de réparation. La machine à café les répare-t-elle qu'ils s'agglutinent autour comme les élèves autour des machines à friandises. Tout en actionnant le bouton-poussoir qui coince, il jette un œil sur les visages. Tiens, en voilà un qui ne va pas tarder à craquer! Tous les signes sont là, lisibles, sur le visage, les mains qui serrent la pièce à enfourner dans la machine. Il se trompe rarement, fait des paris avec sa femme. Ce n'est pas méchanceté. Les professeurs c'est comme les portes, ça coince, ça s'use, ça n'ouvre plus parfois et ça peut recevoir de drôles de coups de pied. Il a l'habitude, lui. Il voit".

Jeanne BENAMEUR, Présent?, Denoël, pp. 27-30.